

APPEL AU RENOUVEAU DE LA FORMATION CITOYENNE

Lorsque, lassés des découpages en disciplines multiples et spécialités fermées, en bonne intelligence de « l'élucidation collective des enjeux », ...

J.L. Le Moigne

Lorsque, lassés des découpages en disciplines multiples et spécialités fermées, des responsables d'organisations et des universitaires se rencontrèrent il y a vingt ans, en bonne intelligence de « l'élucidation collective des enjeux », ils formulèrent le projet qui nous mobilise toujours aujourd'hui, chemin faisant : Ne pouvons-nous 'Restaurer toutes les solidarités entre tous les phénomènes' dans nos actions, dans nos études et recherches et dans nos enseignements ; solidarités qui sont pour chacun si manifestes, quelques soient les champs d'expériences que nous connaissions dans nos sociétés humaines !

Ne pouvons-nous alors nous attacher d'abord à développer ensemble notre Intelligence de la Complexité ? Le pari était - et est toujours - réfléchi. Les premiers Tomes de 'la Méthode' d'Edgar Morin étaient disponibles, entourés de nombreux autres ouvrages, et l'Université des Nations Unies comme l'UNESCO invitaient - et invitent encore - les institutions académiques et culturelles à s'engager pas à pas dans ce renouvellement paradigmatique : « *Penser autrement, penser largement* » nous dira E. Morin.

Dans cette Longue Marche, le Réseau Intelligence de la Complexité s'est formé, jalonnant son parcours de Rencontres annuelles (la plus récente s'est tenue le 25 novembre 2009) : d'abord à Aix en Provence, puis au Futuroscope à Poitiers, puis à Paris et à Lille, en bénéficiant des facilités d'accueil que nous accordent des institutions attentives à notre projet collectif.

Parmi les pionniers de cette aventure, nous eûmes la chance de rencontrer dès 1990, Pierre Calame qui allait engager la FPH (Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme) dans l'aventure de '*L'Alliance pour un monde responsable et solidaire*'. Terrain d'expériences et de réflexions qui appelaient un exercice plus passionné encore de 'bonne intelligence' de la complexité de toutes les formes d'action réfléchies dans les affaires humaines sur la Planète. Les ouvrages successifs de P Calame, notamment '*L'Etat au cœur*' en 1997, puis '*La Démocratie en miette*' en 2003, ont été pour nous tous des ferments intellectuels nourris de multiples expériences qui nous enrichissent toujours. Puis, quinze ans après, il publie '*L'Essai sur l'Oeconomie*' qui nous a donné une occasion bienvenue pour réactiver nos échanges sur l'intelligence de la gouvernance des sociétés et des organisations humaines entendues dans leurs complexités. Ce fut thème de notre Rencontre du 25 XI 2009: « *L'intelligence de la gouvernance au défi de l'économie* ». Ne prolongeait-il pas la voie ouverte par notre Rencontre de novembre 2008, (autour d'Edgar Morin pour son 87^{ième} anniversaire), sur le thème « *Agir et Penser à la fois. Renouveler notre intelligence des organisations complexes en articulant Action Intelligente et Pensée Complexe*¹ ».

Le Dossier MCX XXVI qui rend compte des échanges de notre Rencontre de novembre 2009 vient d'être publié sur le Site du Réseau. Animé par Pascal Petit et Robert Delorme, le débat s'organisa autour des contributions d'Edgar Morin et de Pierre Calame, et nombreuses interventions des participants. Il mit en valeur l'importance du développement d'une formation citoyenne, ouverte, active, qui restitue aux citoyens les lunettes que veulent encore confisquer nombre d'experts et, hélas,

¹ Les Actes de ce Grand Débat 2008 ont depuis été publiés grâce au concours de la Revue Synergie Monde. Bon de commande disponible à http://www.mcxapc.org/docs/BCagir_et_penser.pdf

de média. Lunettes dont les experts ont trop souvent refermés le champ de vision sur des domaines très spécialisés et par là excluant

La plus grande vertu de l'appel à l'exercice de la Pensée Complexe - la Pensée qui Relie - tient précisément à la mise en valeur de l'aisance de cet exercice : On se souvient peut-être de l'observation d'Umberto Eco interprétant une répartie pertinente de Séverin, le modeste serviteur de frère Guillaume, le héros du 'Nom de la Rose' : « *Séverin, qui n'était certes pas un bon logicien, réfléchissait cependant selon sa propre expérience* ». En terme scolaire, en reprenant l'image proposée par JB Grize, on pourrait dire que Séverin concluait pragmatiquement par un 'Ce Qu'il Fallait Argumenter'(CQFA) alors que le logicien voudrait conclure par un 'Ce Qu'il Fallait Démontrer' (CQFD).

Il s'agit désormais d'ouvrir l'éventail du champ de nos possibles cognitifs, du syllogisme formel parfait et fermé, aux inférences plausibles fonctionnelles et ouverte. N'est-ce pas ce que nous tentons de faire en réfléchissant selon de nos multiples expériences d'actions collectives, qu'elles s'exercent en entreprise, en administration, en laboratoire, en bureau d'étude, en club sportif, en ONG, en tant d'autres formes.

'Faire pour comprendre' **et** comprendre pour faire , cette maxime de Léonard de Vinci (dont Valéry disait qu'elle '*passse toute philosophie*') n'est-elle pas celle par laquelle nous reconnaissons tous la vertu créatrice de la dignité humaine ? : Ne pas se résigner à '*faire sans tenter de comprendre*' et ne pas se satisfaire de '*spéculer sur le sexe des anges dans Byzance assiégé*', en postulant que les citoyens ne savent pas bien réfléchir et qu'il faut les '*traiter ... comme des enfants à qui on ne donne point d'aliment qui ne soit mâché d'avance*' s'indignait déjà GB Vico.

Cet appel au renouvellement de notre intelligence de la Formation Citoyenne inséparablement responsabilisante et solidarisante dans « l'agir et penser à la fois », peut aujourd'hui être entendu et exercé : Une politique de civilisation se construit, elle n'est pas donnée. « *L'humanité est son œuvre à elle-même* (G Vico) et cette œuvre se poursuit, s'attachant à ouvrir '*le superbe éventail de la pensée humaine*' encore trop refermé sur son volet de la disjonction ; une disjonction fermante qui voudrait tout délimiter pour que dans chaque parcelle, la pensée de l'action collective puisse établir un Ordre définitif qu'elle appelle Progrès alors qu'il devient Sclérose.

'Ce qui ne se régénère pas dégénère', aime rappeler Edgar Morin. La pensée complexe, pensée ouverte régénère, dans l'action collective, une pensée qui se voulait exclusivement cloisonnante , s'attachant à la lettre aux quatre préceptes du discours cartésien. C'est une des leçons que nous pouvons tirer du Grand Atelier du Réseau Intelligence de la Complexité (Lille avril 2010) : « *LA PENSÉE COMPLEXE : DÉFIS ET OPPORTUNITÉS pour l'éducation, la recherche et les organisations* » dont la plupart des actes sont maintenant disponibles sur le site du [Colloque international francophone « Complexité 2010 »](#).